



Le Printemps auscitain demande l'organisation en urgence d'assises de la santé et de l'offre de soin

La situation de l'offre de soin dans le Gers et en particulier à Auch continue de se dégrader. Les chiffres de la désertification médicale ont désormais dépassé un seuil critique.

Dans un courrier qu'elle vient d'adresser au maire, aux élus et à l'Agence régionale de santé, l'Association des médecins du secteur d'Auch (Amsa) dresse ce constat alarmant. Entre 2010 et 2025, le nombre de médecins généralistes installés à Auch est passé de 28 à 13. Quatre d'entre eux prévoient de prendre prochainement leur retraite sans avoir trouvé de remplaçants. Il pourrait donc rester moins de dix généralistes à Auch, ce qui pourrait priver dans le même temps plus de 6 000 personnes de médecin traitant d'ici la fin de l'année.

Le nombre de spécialistes libéraux n'a également pas cessé de décroître (cardiologues, dermatologues, urologues, ophtalmologistes, pneumologues, endocrinologues, psychiatres) et certaines spécialités ne sont même plus représentées (pédiatres, gynécologues, gastro-entérologues). Nous devons nous préparer à une accélération de l'effondrement du nombre de médecins généralistes.

Ces chiffres très alarmants sont confirmés par les statistiques du conseil national de l'ordre des médecins qui suit de très près les évolutions de la démographie médicale.

Dans ce contexte, l'hôpital d'Auch mérite toutes les attentions. En octobre 2024, le rapport de la Chambre régionale des Comptes soulignait la situation précaire de l'établissement alors même que celui-ci s'oriente vers « un plan ambitieux de rénovation-extension de 165 millions d'euros ».



LE PRINTEMPS •auscitain•

Situation financière, endettement structurel, absence de contrôle de gestion, ont fait douter fortement des annonces de nos décideurs qui, après avoir promis en 2023 la construction d'un nouvel hôpital, ont revu leurs engagements à la baisse avec un hôpital rénové et agrandi de 20 000 m² mis en service en 2029.

Suite à la publication de ce rapport inquiétant, le **Printemps auscitain** a lancé une pétition destinée à alerter la population et à demander à l'État et à la Région de réaffirmer fermement leurs engagements. Cette pétition, à ce jour, a recueilli près de mille signatures.

Comment faire en sorte de maintenir un niveau de permanence des soins satisfaisants ? Que devons-nous exiger de l'État qui est en grande partie responsable de la situation ? Qu'ils soient professionnels de santé, patients ou familles de patients, les Auscitaines et les Auscitains doivent s'organiser pour faire pression au plus haut niveau.

Nous, citoyennes et citoyens d'Auch membres du **Printemps auscitain** demandons que le projet de centre public de santé annoncé par la ville d'Auch soit mis en chantier dans les meilleurs délais et que soient organisées en urgence de véritables Assises de la santé locale réunissant l'ensemble des professions médicales, des représentants des collectivités et des associations citoyennes, afin que la situation puisse être exposée et débattue publiquement.